

GRAND NANCY

L'après recours à Laxou-Villers

Pas d'appel de la décision...

La justice est passée. Mais cela n'empêche pas les deux parties de refaire (un peu) le match, dans le dossier du recours électoral en annulation, de Carole Breneur et Anne-Marie Antoine sur les communes de Villers et Laxou. Les premiers à commenter la décision jeudi ont été Valérie Beusert-Leick et Pierre Bauman. Le tribunal administratif a validé leurs comptes de campagne et débouté leurs adversaires (cf. nos éditions du 22/09 et 9/10). « Cette décision de justice démonte un argumentaire arrogant des requérantes basé sur un procès d'intention qui frisait sur certains points la calomnie [...], piètres arguments qui masquaient en fait le refus des résultats d'un vote démocratique, piètres arguments pour de mauvais perdants. Nous nous réjouissons de cette décision de justice qui conforte et respecte le vote

démocratique » expliquent Valérie Beusert-Leick et Pierre Bauman. Du côté de la partie déboutée, on a repris dans un communiqué, le canevas du recours initial : la publication du magazine « Laxou Villers mag », la réactivation du magazine à l'approche des élections, le livre consacré à l'école Louis-Pergaud... Bref, des arguments connus qui ont servi à Carole Breneur et Anne-Marie Antoine à se produire en justice, où elles ont été finalement déboutées le 8 octobre dernier. « Nos intentions étaient simplement de faire respecter les dispositions du code électoral dans un contexte extrêmement difficile [...]. Nous ne ferons pas appel de cette décision » expliquent les candidates, avant d'ajouter : « Contrairement à ce qui est affirmé, nous ne sommes ni calomnieuses, ni amnésiques. » Dont acte.

Pascal SALCIARINI

Laxou

Du diamant pour les époux Aubry

Ils se sont dit « oui », la première fois, le 8 octobre 1955 à Laxou. C'est avec une émotion certaine qu'ils ont renouvelé leurs vœux devant le maire, samedi, à l'occasion de leurs noces de diamant, en présence de leurs proches.

Yvonne Helle, née à Joudreville en 1935, et Jacques Aubry, né à Nancy en 1932, se sont rencontrés lorsqu'ils travaillaient tous les deux pour la société de charcuterie Olida alors installée à Jarville. « C'est durant l'armée qu'il a écrit à Olida pour donner des nouvelles et on m'a dit que c'était à la plus jeune de répondre, donc moi » raconte Yvonne en expliquant leur rapprochement qui s'est ensuite accentué grâce au vélo. « Jacques faisait beaucoup de vélo et, moi, pour aller à Jarville, je faisais de la bicy-



■ Le couple a renouvelé ses vœux en mairie.

clette » ajoute-t-elle.

Yvonne a rejoint son époux pour vivre avec lui rue Bel-Air à Laxou, commune dans laquelle il avait emménagé en 1945. Ils ont

eu deux filles, Monique en 1956 et Christine en 1968. Deux petites-filles, Fanny et Dorothee, et un petit-fils Joël né en 2014, ont agrandi le cercle familial.



■ Yvonne et Jacques se sont mariés le 8 octobre 1955.

Côté professionnel, Yvonne, pupille de la Nation, a travaillé au MRL (ministère de la Reconstruction et du Logement) avant de finir sa carrière, en 1993, à la Sécu-

rité sociale.

Jacques est, quant à lui, entré à L'Est Républicain en 1955 et y a travaillé jusqu'à sa retraite en 1991 au service des ventes en qualité de responsable facturation dépositaire.

Le couple a vécu à Laxou jusqu'en 1999. Ils ont dû quitter la ville, à regret, pour des problèmes de voisinage. Ils habitent aujourd'hui à Velaine-en-Haye mais ils souhaiteraient revivre à Laxou, commune qu'ils affectionnent tout particulièrement.

Et, après 60 ans de mariage, Jacques et Yvonne s'accordent à dire que dans la vie de couple, « il y a des hauts et des bas. Il faut montrer qu'on existe ».

Mais face au baiser échangé à nouveau devant le maire, nul doute que l'amour est toujours au rendez-vous !

Essey-lès-Nancy

Bienvenue à Léo-Paul



■ La petite famille réunie autour du petit dernier, Léo-Paul.

Léo-Paul, 51 centimètres pour 3,440 kilos, a ouvert grand les yeux, le dimanche 20 septembre, à la polyclinique Majorelle.

Il rejoint ainsi sa grande sœur, Lily-Rose, et fait le

bonheur de ses parents, Déborah Henrich et Mathieu Mèze, domiciliés au 33 rue de Verdun.

Nos félicitations et nos vœux de prospérité à Léo-Paul.

Maxéville

Abdelkader et Karima

Samedi, à l'hôtel de ville, à 15 h, Christophe Rackay, adjoint au maire, a uni par les liens du mariage, Abdelkader Rahali, agent de trafic, et Ka-

rima Boumediane, assistante administrative. Les époux ont élu domicile aux Aulnes mais ils résident à Toulouse. Nos félicitations.



■ Les époux Rahali.

Saint-Max

Un bon coup de pouce pour les devoirs

Les bénévoles de Coup de Pouce, l'association d'aide aux devoirs gratuite, présidée par Anne Foucaut, ont repris leurs quartiers depuis quelques semaines à l'école Victor-Hugo.

« Notre soutien scolaire s'adresse à tous les enfants et jeunes qui éprouvent des difficultés (passagères ou plus profondes) dans leur travail scolaire, ou tout simplement qui désirent ne pas se sentir seuls à l'heure des devoirs et des leçons » résume la présidente.

Cet accompagnement peut s'avérer, dans certains cas, primordial pour l'enfant dont les parents auraient démissionné de leur rôle pédagogique. Grâce au bon vouloir des étudiants, des retraités, mais aussi de particuliers qui ont du temps, des séances sont proposées les mardis et les vendredis de 17 h à 18 h 45, puis



■ Des bénévoles au service des élèves.

les samedis de 14 h à 16 h 45, hors vacances scolaires.

« Depuis cette rentrée, les effectifs se maintiennent. Cela étant, tous les ans, je lance un appel aux bénévoles, car plus

Malzéville

Le premier marché alimentaire dévalisé par les acheteurs



■ La chorale des Sans Nom est venue chanter pour l'ouverture du marché.

Samedi matin, ciel gris et fond de l'air frais ! La place de la Rivière est comble.

Sous les marabouts, les producteurs locaux, légumes, fromages, confitures, tisanes, volaille sont assaillis. Lortie est obligée d'aller réapprovisionner. Bettes, salades, bet-

traves, choux chinois et autres poivrons ont tous disparu de l'étal. A côté, le marchand de volaille et d'œufs a été dévalisé. Juste à côté de la guinguette, le personnel de la mairie installe des tréteaux. Boisson officielle de l'inauguration : du jus de pommes

« bio » pressé à Pixérécourt et dont les fruits proviennent du verger conservatoire de la rue des Chenevières. « Un marché d'intérêt local, sur un lieu central, qui produit une émulation importante vis-à-vis des commerçants sédentaires. Un lieu de rencontre,

aussi, créant du lien social, attaché au bien-vivre ensemble » explique le maire, Bertrand Kling. Qui cite, pour les remercier, le personnel de la ville, ses adjoints, Adrien Bonnet, délégué au commerce, Anne Duchêne. La chorale des Sans-Nom, tout de

rouge et noir vêtue, chante « bella ciao ».

Le chaland explique qu'il trouve « cela très bien, qu'il faudra que d'autres producteurs viennent s'ajouter parce que cela crée de la vie et qu'il faut le pérenniser ce marché ! »



■ Inauguration officielle du nouveau marché alimentaire.

Seichamps

Le chat sauvage, les yeux dans les yeux

« Dans les sous-bois, je suis le roi d'un royaume secret dans lequel le souverain se déplace à pas feutrés. Il n'est pas comme ces gouvernants qui se montrent tout le temps », dit le narrateur qui commente les images sur l'écran. Fabrice Cahez a choisi de donner sa voix au chat forestier, petit félin énigmatique, secret, distant et sauvage en le suivant au fil des saisons. Le regard pénétrant de cet animal mythique transperce le regard de celui qui a la chance de le croiser et ses prunelles couleur d'émeraude tétanisent ses proies.

Samedi soir, dans le cadre des rencontres naturalistes Seichamps-Nature, 120 personnes sont venues assister à la conférence du photographe animalier spécialiste du chat sauvage (espèce protégée depuis 1979) et du renard depuis l'époque où il était maudit et qui a démarré comme photographe d'oiseaux.

Ancien professeur de français, Fabrice Cahez entraîne le spectateur dans un itinéraire poétique complexe. Le champ lexical, les rimes, les allitérations, les assonances, transportent dans le monde de l'affectif, de

l'émotion, du non-dit, du mystère. Distant et méfiant, le chat sauvage donne, en effet, peu d'informations sur son mode de vie. Ses chatons cachés dans une cavité ne sont que rarement observés. Le mystère entoure ses lieux de prédilection. Il est là, il est présent dans le Grand Est mais il reste toujours déconcertant.

La faim le fait parfois sortir du bois quand le froid lui creuse le ventre puis il peut disparaître pendant des années s'il trouve suffisamment de campagnols rous-sâtres dans la forêt. « Je ne suis pas né photographe, ni



■ Fabrice Cahez entraîne le public dans un itinéraire poétique à la recherche du petit tigre des bois.

naturaliste », dit Fabrice Cahez « mais j'ai fait des rencontres. La photo ne sert à rien si on ne la met pas au service de la protection de l'animal ».

Sa conférence n'était pas une leçon de choses, mais un discours décalé, un jeu envoûtant pour le public fasciné par l'inaccessible petit tigre des bois.

Tomblaine

Vacances au pays du foie gras

Après Cabourg, le second séjour de vacances proposé cette année aux Tomblainois de plus de 60 ans par la ville et le CCAS s'est déroulé à Samatan dans le Gers, capitale du foie gras, à 50 km de Toulouse.

« Ces séjours permettent à des personnes âgées, souvent seules, de retrouver un lien social dans un cadre différent de leur domicile » indique Denise Gundelwein, adjointe déléguée à la solidarité et à l'action sociale. « C'est aussi, tout simplement, le plaisir de profiter de vacances, au cours desquelles on peut se rendre compte d'une grande solidarité entre les participants qui n'hésitent pas à s'épauler lorsque l'un ou l'autre en éprouve le besoin. » À Samatan, d'excellentes conditions étaient réunies avec un hébergement en bord de lac, dans



■ Un séjour plébiscité par les participants.

un écrin de verdure à 200 m du centre ville. Idéal pour profiter pleinement du cadre, de l'espace-forme de l'établissement et d'une plage privative. La quinzaine était principalement axée sur la gastronomie locale. De nombreuses visites

au programme : fabrication du foie gras, démonstration de découpe de canard, musée du foie gras, atelier de croustades avec le fameux dessert gascon, ruches d'Embideau réputées pour la qualité de leur production, caves du château

de Monluc et dégustation d'Armagnac avec modération. Le séjour a permis de découvrir une chocolaterie, un moulin, l'abbaye cistercienne de l'Escaladieu, les musées et trésors de l'Isle Jourdain, et Toulouse en petit train.